

porain. Sa nouvelle œuvre, *la Comtesse Sarah*, s'affirme comme un éclatant succès. Il ne s'est point borné à faire, comme tel ou tel, une photographie plus ou moins exacte, plus ou moins discutée et discutable, de quelques réalités repoussantes ou bizarres. Il a pris des personnages, bons et mauvais, vicieux et vertueux, mélangés comme ils le sont dans l'existence commune; il les a fait vivre, agir, parler, avec une vérité puissante, avec une intensité de passion qui nous séduit, nous ravit, nous empoigne, si je puis me servir de ce mot qui me semble rendre à merveille ma pensée. L'action, cette qualité maîtresse que Démosthène recommande à l'orateur est aussi celle qui convient le mieux au romancier. M. Ohnet la possède à un éminent degré. Pour son style, je n'ai que des éloges à lui faire: il est simple, naturel, sans recherché, sans affectation de néologismes bruyants. L'auteur appartient à l'école du bon sens qu'il est de mode de décrier un peu de nos jours.

Quant à la hardiesse de certaines situations, il est bien évident que ce roman n'est point écrit pour être distribué en prix aux pensionnats de jeunes filles. Mais il y aurait injustice à prononcer le mot d'immoralité. Le livre est chaste, il est moral et peut sans crainte affronter les regards du critique le plus sévère, pourvu que celui-ci soit en même temps juste et éclairé.

UN ÉTÉ AU BORD DE LA BALTIQUE ET DE LA MER DU NORD, souvenirs de voyage, par X. MARMIER de l'Académie française. — Paris, Hachette, 1883, 1 vol. in-18 Jésus. Prix : 3 fr. 50.

Nous signalons à nos lecteurs une nouvelle édition de cet ouvrage bien connu de l'académicien voyageur. M. Marmier est un conteur charmant que l'on aime à suivre à travers les nombreuses contrées qu'il a parcourues. Le ton simple et modeste du récit, l'intéressant exposé des faits, un style clair, limpide sont les qualités dominantes de l'auteur. Dans le volume que nous indiquons, M. Marmier nous fait visiter Dantzic, le témoin déchu de l'antique splendeur des chevaliers de l'ordre teutonique, Oliva et son couvent, Marienburg, la côte de Poméranie, l'île de Rugen, Hambourg, l'embouchure de l'Elbe, l'île d'Helgoland. A la description des lieux, il joint le précis historique des événements qui se sont déroulés dans les régions qu'il traverse, le tableau des mœurs des habitants. Il a eu le rare mérite d'éviter un fatras ennuyeux d'archéologie qui dégoûterait bien vite le lecteur. Tel qu'il est, son livre est des plus attachants et des plus irréprochables à tous les points de vue. Aussi pouvons-nous sans crainte lui faire l'application du mot du poète :

La mère en prescrivra la lecture à sa fille.

LE LIVRE DU JEUNE FRANÇAIS, manuel d'instruction civique, par ARTHUR LORH. — Paris. Société générale de librairie catholique. Palmé, directeur. 1 vol. in-18 cart.

L'instruction morale et civique figure aujourd'hui au programme officiel de l'enseignement primaire, sans que, du reste, les auteurs de cette innovation aient expliqué bien clairement ce que comprenait cette appellation. Une foule de manuels ont paru; on connaît les luttes violentes qu'ils ont suscitées et les décrets de la congrégation de l'Index qui en ont interdit l'usage aux catholiques.